

# Echos des Onze Tours de Taulignan

14

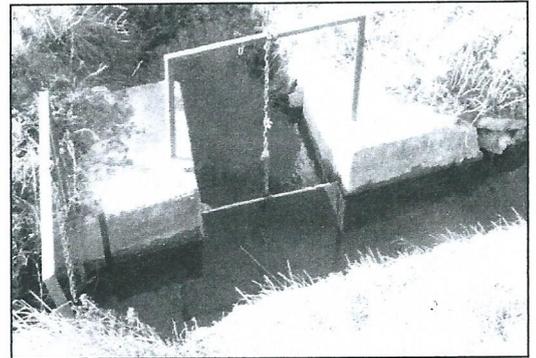
Avril 2011

La vie associative est non seulement la conjugaison de bonnes volontés et l'adhésion à un projet ou une idée commune, elle est également faite de circonstances, bonnes ou mauvaises.

C'est donc un concours de circonstances qui retarde la publication du 4<sup>e</sup> numéro de la collection Empreinte des Onze Tours sur le travail de la soie à Taulignan.

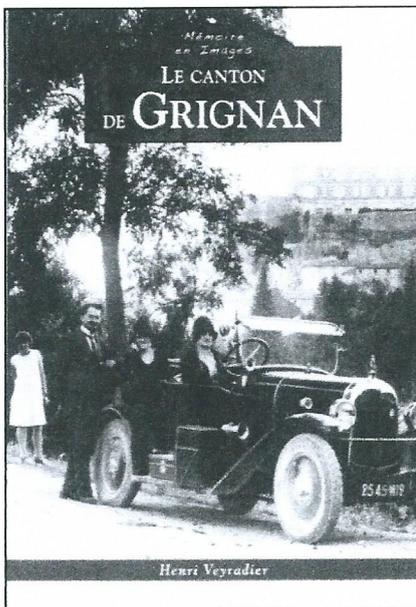
Parmi les heureux concours de circonstances, épinglons le travail réalisé par le groupe archéologique de l'association auprès des élèves du cycle 3 de l'école élémentaire mais aussi dans la prospection inventaire sur le terrain de la commune ; la préparation par le bureau de la sortie de printemps à Saint-Antoine l'Abbaye et Mours Saint-Eusèbe et des trois jours consacrés à la pierre sèche, si chère aux Taulignanais.

Françoise Lousberg-Coulon  
Présidente.



Canal Saint-Martin.

## Nos membres publient ...



Dans la collection « Mémoires en Images » des Editions Alan Sutton, Henri Veyradier publie « **Le canton de Grignan** », abondamment illustré de cartes postales anciennes. Historien et ardent défenseur du patrimoine, Henri Veyradier retrace la période 1880 -1930, premier âge d'or de notre région profondément rurale. Malgré la dureté du travail et la première guerre mondiale, cette période est avant tout celle du progrès dans tous les domaines (hygiène, santé, confort, enseignement, transport, mécanisation et industrie). Le monde agricole n'échappa pas à la révolution industrielle d'autant que cette dernière concernait la production agricole locale : le travail de la soie, l'emballage, les conserveries... production écoulee et ouvriers acheminés par le moyen de locomotion du moment : le train. C'est de ce premier âge d'or, de cette « belle époque » que témoignent les cartes postales anciennes des quatorze communes de notre canton étiré en arc de cercle d'est en ouest sur 30km. Grâce aux commentaires avisés d'Henri Veyradier, le lecteur de ces 128 pages passera un bon moment de nostalgie.

## Le coin des archives.

Trouvé par hasard dans les documents non classés des archives municipales de Montélimar, cet arrêt du conseil d'Etat de 1770 sur l'« Etat des charges locales en dépenses annuelles de la ville de Montélimar ».

« Art. 3 Pour la rente due à la dame de Senozan cinq cent quatre vingt quatre livres douze sols.

Art. 7 Pour celle due aux augustins de Taulignan quatre vingt six livres.

Art. 19 Pour celle due au Sr de Simiane de Valreas cent livres.

Art. 21 Pour celle due au Sr de Castellane de Grignan quarante livres

Art. 26 Pour celle due au Sr de Blegier Marquis de Taulignan quarante huit livres. »

## Noms de lieux traditionnels.

Trou de Barjassou, Terre carrée, chemin de Rochassou : peu de Taulignanais connaissent encore ces noms de lieux. Il y en a pourtant bien d'autres. Nous lançons un appel auprès des personnes qui souhaiteraient faire partager et transmettre leurs connaissances du territoire de la commune en contactant Jean-Claude Rixte qui se consacre au projet de la commission culture et patrimoine du Parc naturel régional des Baronnies provençales - qui inclut Taulignan. Il s'agit de recenser les noms de lieux traditionnels, quartiers, parcelles, particularités géographiques ou autres, connus des habitants, mais qui ne sont pas toujours répertoriés sur les cartes ou dans les cadastres et qui risquent de tomber dans l'oubli.

Jean-Claude Rixte au 04 75 53 63 03 ou lesonzetours@orange.fr

### Témoignage de Marie-Christine Coste-Rixte :

À titre d'exemple, voici une contribution personnelle en réponse à cet appel :

Dans mon enfance, mon grand' père, Émile Coste, était propriétaire de ce l'on appelle encore aujourd'hui « chez Joguet », bien que Mme Joguet ait depuis longtemps vendu sa propriété des bords du Lez, quartier des Corps Neufs. Or, mon grand' père, lui, parlait toujours du « Bigué », et c'est toujours ainsi que, dans ma famille, toutes générations confondues, nous nommons cet endroit. Que signifie ce mot, quelle en est l'orthographe ? Je ne sais, si ce n'est que l'on parle aussi de « bigue » (*biga*) de bois, et qu'il y avait en ce temps-là des plantations de peupliers au bord du Lez.

## Sortie le mercredi 25 mai à Saint-Antoine l'Abbaye labélisé un des « plus beaux villages de France ».

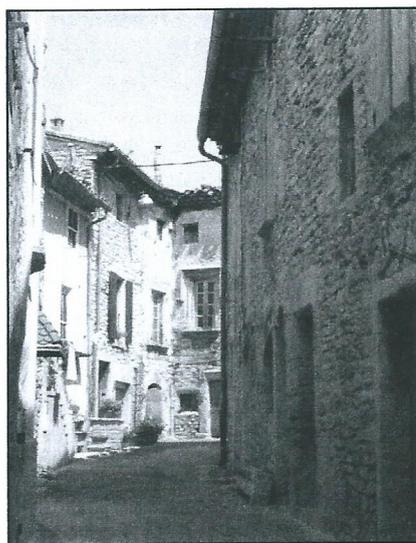
Le départ du bus de Taulignan (pré de Fabre) se fera vers 7h45. A 10 h, visite guidée de l'imposante abbatale et de la cité médiévale. Durant le déjeuner, rencontre avec l'association du patrimoine "les Amis des Antonins". A partir de 14h, visite libre du Musée Départemental de St Antoine, puis à 15h30 départ pour Mours Saint-Eusèbe où nous visiterons l'exceptionnelle collection du musée d'Art sacré. Retour prévu à Taulignan vers 19 h.

Déjeuner : tiré du sac sur une aire de pique nique ou dans une salle communale en cas de mauvais temps, restaurant possible à réserver soi-même.

La participation à cette journée est fixée à 30€ pour les adhérents, incluant les visites guidées et le voyage en car. Adhésion en sus (12,5€ individuelle, 20€ par couple) pour les non-membres (assurance).

Les réservations seront effectives à la réception du chèque (endossé après le 25 mai) à l'ordre de l'association des onze tours, à déposer ou envoyer en Mairie.

Renseignements : Aline Marquis 04 75 53 51 79. lesonzetours@orange.fr



Avec les beaux jours, reviennent les touristes curieux de découvrir notre cité et son passé. Ces groupes allient souvent visite du musée et visite du village. Association du Gard, amicale d'Ardèche, écoles de la région, clubs isérois..., pour une multitude de groupes variés, notre village est le but d'une promenade d'un jour où la marche côtoie l'agrément du paysage et de l'histoire. Nos guides sont bénévoles mais ces visites sont souvent l'occasion d'un don fait à notre association.

Malheureusement, faute de disponibilités, nous avons un réel besoin de renfort ! Les bénévoles sont prêts à partager leur expérience lors d'une visite de formation. N'hésitez pas à venir vous essayer à la balade commentée dans les ruelles de Taulignan, vous verrez, il n'est pas nécessaire d'avoir de grandes connaissances en histoire et les contacts sont souvent enrichissants.

**Echos des Onze Tours.**  
**Trimestriel gratuit.**  
**Editeur responsable : Fr. Coulon.**  
**Association des Onze Tours,**  
**en mairie, place du 11 novembre**  
**26770 Taulignan.**  
**ISSN : 2106-3028**  
**lesonzetours@orange.fr**

Pour les visites guidées : Huguette HUGONNET, 04 75 53 61 77  
Pour les visites guidées en occitan : Marie-Christine RIXTE, 04 75 53 63 03

## Taulignan et ses fossés par Huguette Hugonnet.

Face aux remparts, l'on oublie de nos jours que ces derniers étaient entourés de fossés. Si nous n'en connaissons pas la profondeur, nous savons que leur largeur variait de 2 à 3 cannes\*. L'entretien des remparts, comme celui des fossés, incombait aux seigneurs. Certains n'en voyant pas toujours la nécessité, il en résultait des conflits malgré la permission donnée aux habitants d'utiliser les fossés comme jardins.

En 1458, la châtelaine, Marguerite Eynard, révoque cette permission qui peut nuire à la défense du bourg.

En 1539, le seigneur François Alleman trouve une formule qui le soulage avantageusement de cette dépense par une transaction portant cession aux consuls et habitants « des jardins tout à l'entour des murailles et tours ..., lesquels jardins demeureront ...quittes de toutes censes, services et lods » ainsi qu'une esplanade porte boucharde « allant à Vauréas » moyennant un chapon ou 10 sols tournois de 10 en 10 ans par habitant, ainsi que la somme de 150 écus et 6 charges d'avoine ».<sup>o</sup>

Il n'empêche que les fossés continuent à être une source de mésententes avec les consuls. Trop nombreuses pour être toutes citées, nous en retiendrons quelques unes :

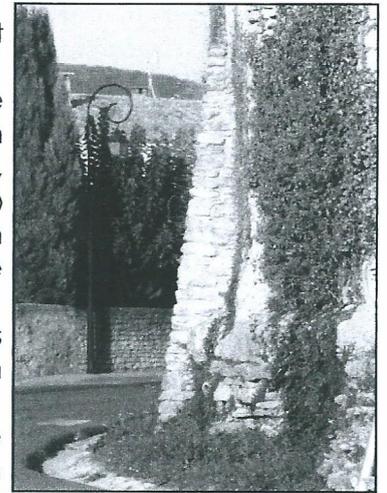
1545 : procédure contre Nogier pour trouble à la jouissance du fossé près de la tour Constance du côté du nord (on sait que certaines tours avaient un nom).

1675 : requête des consuls pour empêcher tout dépôt de buis et de fumier dans les fossés et rues du village.

19 mai 1737 : délibérations consulaires contre les plantations de mûriers dans les fossés et régailles \*\* des remparts. On ignore la date à laquelle les fossés ont été comblés mais cette procédure, la dernière dont nous ayons connaissance, est une preuve de leur existence à cette époque.

\*canne : mesure ancienne correspondant à 1m50-2m ;

\*\*régaille : terrain aplani après remblaiement.



Source : A.Lacroix . Inventaire sommaire des archives départementales de la Drôme antérieures à 1790 T4 ,1886.  
° p. 285

## Petit lexique du patrimoine : Rixte ou Riste.

Un nom de famille très souvent porté à Taulignan et dans la région.

**Riste** s.m. Chanvre peigné, fil qui en provient. Per teisse a la filha de l'engèni de Verdaguer un riste digne de-z-ela (E. Chalamel, Lou Felibrige, v. 1, p. 147).

**Risto** s.f. 1. Filasse, chanvre peigné finement.

2. La fleur, le dessus du panier.

3. Terme de caresse. Ma rito, ma chérie, mon petit bijou.

Source : Dictionnaire des dialectes dauphinois par l'abbé Louis Moutier p.624

## C'est parti...

Comme prévu, le cycle 3 de l'école du Pradou a envoyé pour le 9 avril sa contribution au concours national du meilleur petit journal du patrimoine, organisé par la Fédération Patrimoine et Environnement. Cette année, le thème était le patrimoine caché, notamment celui issu de l'archéologie.

Quelque soit le résultat du concours, l'association des Onze Tours félicite les élèves pour leur intérêt tout au long des activités que le groupe archéologique a organisées pour eux : visite du musée archéologique du Pègue et ses ateliers de fouille et de reconstitution de poterie ; visite du musée archéologique de Nyons et sa journée du petit Romain ; visite de la chapelle Saint-Pierre et du quartier Saint-Martin de Taulignan ; rédaction, dessins ; constitution d'une vitrine pour exposer leurs trouvailles.

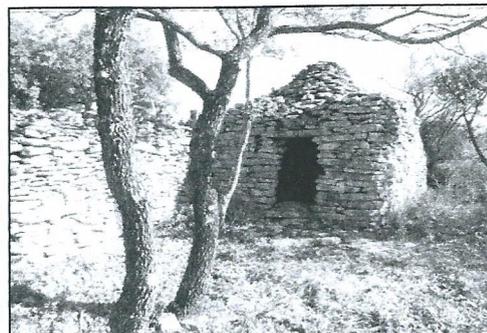
Il ne reste plus qu'à croiser les doigts.



## Construire en pierre sèche, 1<sup>ère</sup> partie par Loys Ginoul, murailleur.

La technique de la **pierre sèche** se retrouve sur tous les continents. Elle est principalement utilisée pour la gestion des sols et elle structure les zones d'activités pastorales et agricoles. Sont construits en pierre sèche des soutènements de terrains pentus (toujours accompagnés d'escaliers et de rampes d'accès entre les différents niveaux), tous les ouvrages de drainage des sols (drains, touvières ...) et de stockage de l'eau (aiguiers, puits ...), des murs de clôture (en zone pastorale ou pour protéger les zones de culture), des chaussées et des chemins (calades).

La pierre sèche a aussi été utilisée pour d'autres ouvrages adaptés aux activités humaines tels des apiers\*, des aires de battage, des zones de séchage des fruits, et du petit bâti pour abriter les bêtes (poulaillers, bergeries, enclos ...) ou servir de remise ou de cabane (par exemple les bories).



Borie (Ph. J.Fr. Boissier)

L'utilisation de cette technique débute au néolithique avec l'invention de l'agriculture. Le travail de la terre exhume alors les pierres du sol. Cette nouvelle ressource encombrante trouve son utilité dans l'aménagement des sols pour optimiser la production agricole et pour construire l'habitat. Avec la nécessité de l'épierrement des cultures commence donc le travail de fourmi des générations successives et qui débouche aujourd'hui sur l'aménagement des terroirs actuels. La maçonnerie à pierre sèche a alors la particularité d'être mise en œuvre par tout le monde et, même si certains en font une spécialité professionnelle\*\*, tout un chacun en connaît les principes et les applique pour son propre lopin de terre.



Dalles de pierre. (Ph. L. Cagin)

Le terroir de Taulignan en plus de tous ces ouvrages possède la particularité d'avoir été la zone d'extraction d'une pierre calcaire de grande qualité. Ont alors été extraites des **dalles de pierre** qui bordent encore aujourd'hui les chemins, séparent les parcelles, traversent les ruisseaux ou les canaux, dirigent les eaux dans les touvières.

Construire à pierre sèche consiste à maçonner en utilisant seulement de la pierre sans aucun apport de liant quel qu'il soit. Pour que l'ouvrage tienne, tout le travail consiste à jouer sur l'équilibre des pierres. Le poids des pierres est au final l'unique liant qui permet à l'ouvrage de tenir. À suivre...

\*Un apier est un rucher

\*\*ils sont appelés murailleurs en Provence depuis le XVIII<sup>e</sup>.

### Quelques ouvrages techniques de pierre sèche :

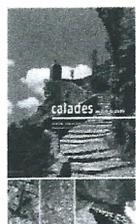
**BROOKS, Alan ; ADCOCK, Sean.** *Dry stone walling : a practical handbook*. Ed. British Trust for Conservation Volunteers, 2004, 160 p.

**CAGIN, Louis ; NICOLAS, Laetitia.** *Construire et aménager en Pierre sèche*. Paris, Eyrolles, 2008, 168 p. Réédition augmentée en mai 2011.

**Fondation Actions en Faveur de l'Environnement.** *Murs de pierres sèches. Manuel pour la construction et la réfection*. Vienne, Ed. Haupt, 1996, 83 p.

**LASSURE, Christian.** *La pierre sèche : mode d'emploi*. Paris, Eyrolles, 2008, 71 p.

**ROUVIERE, Michel.** *La restauration des murs de soutènement de terrasses*. Parc National des Cévennes, coll. Les cahiers pratiques, 2002, 40 p.



Les Onze Tours  
proposent

CALADES

LES SOLS DE PIERRE  
EN PROVENCE

VIDÉO-CONFÉRENCE  
DE RENÉ SETTE

auteur caladeta murailleur chanteur

### Trois jours consacrés à la pierre sèche.

Nous organisons les **2, 3 et 4 juin** trois jours consacrés à la **pierre sèche** lors du « pont » de l'Ascension, juste avant la fête de Taulignan. Tout d'abord un **stage de restauration** de murs en pierre sèche. 3 jours encadrés par Loys Ginoul, murailleur taulignanais.

**Judi 2 juin** à 18h dans la salle de réunions de la mairie René Sette donnera une vidéo-conférence sur les **calades**. Entrée libre.

**Vendredi 3 juin** à 20h30 au temple, **Jean des pierres**, un conte musical d'après Pierre Jakez-Hélias interprété par Roger Pasturel et René Sette. Participation : 5 €